

**Fiche technique**

Date de création	28/02/1985
Actif net (en millions €)	28,6
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 29/07/2022	89,81 €
ISIN	FR0007380563

**Politique d'investissement**

Le FCP SINVAL a pour objectif la recherche d'une surperformance par rapport à son indicateur de référence, 30% STOXX 600 + 20% Stox North America 600 + 50% €STR Capitalisé, sur la durée de placement recommandée. Afin de réaliser l'objectif de gestion (la valorisation du capital sur le moyen terme), le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion diversifiée et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM jusqu'à 100 % de l'actif.

**Chiffres clés**

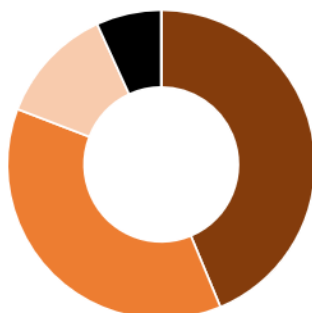
Performance du mois	2,57%
Performance de l'indice sur le mois	2,10%
Volatilité 1 an Sinval	7,90%
Volatilité 1 an de l'indice	7,97%
Performance de l'indice 2022	-7,91%
<b>Performance Sinval 2022</b>	<b>-10,08%</b>

**Profil de risque**



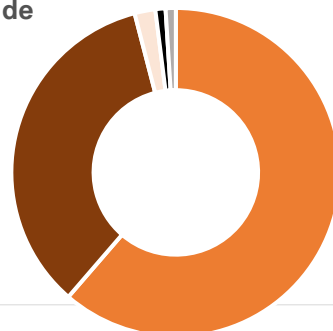
**Allocation d'actifs**

Obligations	44%
Actions	38%
Alternatif	12%
Monétaires	6%
Or	0%

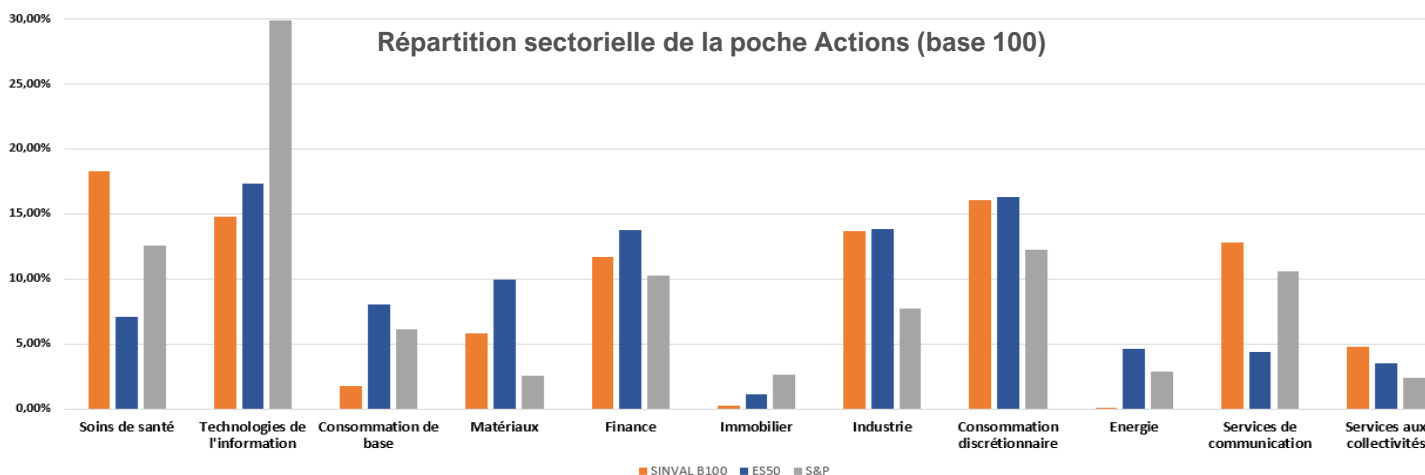


**Répartition géographique de la poche Actions**

Etats-Unis	61%
Europe	35%
Chine	2%
Marchés émergents	1%
Japon	1%



**Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)**



**Top 3 Actions**

Apple	2,5%
Alphabet	2,4%
Microsoft	2,4%

**Top 3 Fonds Actions**

BlackRock Health Science	3,1%
AXA Framlington Switzerland	3,1%
Moneta Multi Caps	2,8%

**Top 3 Fonds Obligataires**

Sextant Bond Picking	5,6%
DNCA Alpha Bonds	5,5%
Pareto Nordic Bonds	5,4%

**Le puissant rebond de juillet sera-t-il durable ?**

Après un premier semestre particulièrement éprouvant pour le moral des investisseurs, le mois de juillet a signé les meilleurs gains mensuels de l'année 2022 tant pour les marchés actions que pour les obligations. Pour le seul marché des actions, il s'agit même du plus fort gain mensuel depuis novembre 2020, tant en Europe qu'aux Etats-Unis ou au Japon. A l'inverse, la Chine et les émergents ont terminé le mois de manière plus contrastée.

Au-delà du soulagement bien naturel que constitue ce rallye boursier, il nous paraît intéressant d'analyser l'environnement macro-économique dans lequel il s'est opéré. Y a-t-il eu des évolutions suffisamment fortes pour susciter un changement dans l'état d'esprit des investisseurs ?

En premier lieu, l'inflation poursuit son chemin haussier aux Etats-Unis, au Royaume -Uni ou en zone Euro. Qu'il s'agisse de l'inflation totale, qui inclut les prix de l'énergie et les produits alimentaires, ou de l'inflation Core (calculée en déflatant ces deux gros postes), celle-ci accélère encore en juillet, nous éloignant de l'atteinte du fameux pic. En outre, la modélisation du niveau de l'inflation à deux ou trois ans indique clairement que la décrue sera suffisamment lente pour peser de manière durable sur les profits de entreprises et qu'il faudra du temps pour revenir vers l'objectif cible fixé par la FED comme la BCE (autour de 2%).

Ensuite, l'évolution du PIB dans le principal marché boursier de la planète. Après un premier trimestre négatif (-1,6%), l'économie américaine poursuit sa contraction au deuxième trimestre (-0,9% selon les estimations flash). Sans que cela ne constitue une surprise, il est intéressant d'analyser les composantes du PIB pour comprendre les tendances à venir : au cours de ce trimestre, la consommation des ménages a fortement ralenti et plus significatif encore, les entreprises ont brusquement gelé leurs investissements alors qu'ils étaient encore très dynamiques le trimestre précédent. Il est probable que cette tendance se confirme au cours des prochains trimestres, même à un rythme modéré.

Sur le registre géopolitique, la situation en Ukraine ne donne aucun signal d'amélioration (le déclenchement de la guerre avait fait vaciller les marchés financiers). On a au contraire plutôt observé ces dernières semaines une aggravation de l'impact sur les prix de l'énergie, du gaz pour l'Europe en particulier (en attendant d'éventuelles restrictions russes) comme sur les prix des produits agricoles.

Enfin, la croissance chinoise présente beaucoup d'incertitudes, en raison du maintien par les autorités d'une politique sanitaire très restrictive à l'égard du Covid et de la fragilité persistante du secteur immobilier. Si l'on y ajoute une demande intérieure particulièrement atone, à quelques mois du Congrès du Parti, et en dépit des multiples stimulations budgétaires annoncées récemment, la Chine semble confrontée à de nombreuses difficultés.

Si le président de la Fed n'a pas exclu de procéder à une autre hausse inhabituellement importante des taux directeurs, la banque centrale américaine attendra de disposer des chiffres du chômage et de l'inflation des mois d'août et de septembre afin de savoir si elle peut ralentir le rythme du resserrement du crédit.

Mais ce sont surtout les publications des résultats des entreprises à partir du milieu du mois qui ont rassuré les marchés. Les attentes étaient il est vrai très modestes, si bien qu'il a suffi de délivrer plus ou moins autour de ce qui était attendu pour recevoir un accueil favorable et largement contribuer à ce rallye de soulagement.

Après six mois de performances négatives, les gains de juillet sont certes fort appréciables. Néanmoins, les banques centrales vont poursuivre leur politique restrictive au cours des prochains mois, la pression baissière sur les marges va sans doute conduire à des ajustements des estimations de bénéfices et le dollar, qui s'est fort apprécié depuis le début de cette année, va continuer à peser sur les économies basées sur cette devise. Autant de motifs qui justifient selon nous de conserver une approche prudente au cours des prochaines semaines.

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 1<sup>er</sup> août 2022)

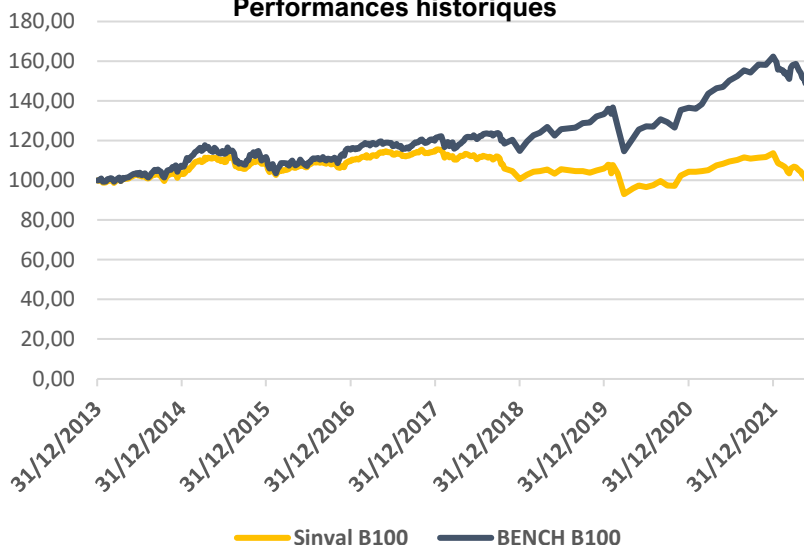
**Performances annuelles**

2016	0,95%
2017	4,31%
2018	-12,08%
2019	5,29%
2020	-1,52%
2021	9,00%
<b>2022</b>	<b>-10,08%</b>



**Patrick Guérin**  
Gérant  
patrick.guerin@bordier.fr

**Performances historiques**



Benchmark : 30% Stoxx 600 + 20% Stoxx NA 600 + 50% €STR Capitalisé